Le monument aux morts de Frémeréville

par Vincent Lacorde, 2024

Le premier monument français où sont inscrits les noms de combattants morts est celui de la porte Désilles à Nancy, terminé en 1783, pour les Nancéiens morts à la bataille de Yorktown, lors de la guerre d'indépendance des États-Unis.

Après la Première Guerre mondiale, avec 1,4 million de morts et 3 millions de blessés Français, l'édification de monuments aux morts devient une priorité pour la Nation. Il s'agit alors de commémorer le sacrifice de tous ces Français en créant un statut de "Mort pour la France" avec une loi dès 1915. Ces monuments sont financés par les communes avec des aides de l'État qui en contrôle l'architecture.

A Frémeréville, par délibération du 8 novembre 1924, le conseil municipal, vote une somme de 7000 Fr. pour la construction d'un monument aux morts.

Le 15 avril 1925, le maire de l'époque, Alcide Esselin, signe un marché de travaux pour l'érection de ce monument commémoratif aux enfants de Frémeréville, morts pour la France.

L'entreprise retenue est celle d'Édouard Rombaux-Roland à Jeumont dans le Nord. Le granit provient des carrières de cette entreprise, à Écaussinnes et à Soignies en Belgique.

Marché pour la construction du monument aux Morts (1925 – ADM 2 O 479)

L'objet de ce marché consiste en la fourniture en granit belge d'un monument de base de 1,65 m par 1,65 m, hauteur 4 m avec en sculpture relief dans la masse du granit, la palme de la pyramide et les chutes de Laurier aux quatre arêtes. Le coût total est de 8100 F.

Une contestation remonte au Préfet par Léon Esselin, frère du maire, qui dépose « son fumier et ses voitures » à l'emplacement prévu pour le monument sur un terrain communal. Il propose qu'il soit plutôt construit à l'emplacement de l'ancienne mairie-école récemment démontée. Cette demande est alors rejetée par le Préfet et par le conseil municipal.

Le monument est livré à la commune le 10 septembre 1925

Lettre du sous-préfet de Commercy (1925 – ADM 2 O 479)

Vers 1998, la grille entourant le monument est démontée.

Le monument aux morts vers 1980 (Coll. Commune de Frémeréville)

En 2014, à la demande de ses descendants, la commune a ajouté le nom d'Elie Adolphe Jacquot, à la liste des victimes militaires de Frémeréville, car celui-ci, bien que mort pour la France, n'était présent sur aucun monument et qu'il y résidait provisoirement lors de son enrôlement.

Le 18 novembre 2020, le conseil municipal décide de rénover l'ensemble du petit patrimoine bâti de la commune, le monument est entièrement rénové en 2022 : nettoyage par hydrogommage, restauration des dégradations, pose d'un dallage en pierre neuve sur le dessus du socle en remplacement du béton dégradé, pose de marches en pierre. Les inscriptions ainsi que la branche de laurier sont repeintes en peinture dorée. Le monument est éclairé en bleu blanc rouge.

Les travaux de rénovation en 2022

Les cérémonies du 11 novembre à Fréméréville. A partir de 2014, chaque année le feuillet matricule de l'un des soldats inscrit au monument est lu devant le public. Les enfants du village sont invités à chanter la Marseillaise.

2014

2016

2021

2022